

Le verset de la semaine

Ekev

La terre bonne

« Et tu mangeras et tu te rassasieras et tu béniras Hachem ton Dieu pour la terre bonne qu'Il t'a donnée. » (Deutéronome VIII, 10)

C'est de ce verset que nous apprenons l'obligation de la bénédiction sur la nourriture. Après chaque repas, nous remercions Hachem pour Sa bonté grâce à laquelle nous pouvons nous nourrir.

Mais il nous faut considérer la formule de la Thora : elle nous demande de rendre grâce pour la terre qu'Il nous a donnée. Quelqu'un qui réside à Paris et mange du pain fait avec la farine d'un blé qui a poussé aux États-Unis doit Le remercier à la fin du repas pour la terre d'Israël ! Surprenant !

En effet, les Sages d'Israël ont vu dans ce verset les trois parties du *birkat hamazone*, la bénédiction après le repas. Le premier paragraphe porte sur la nourriture elle-même, ainsi qu'il est écrit : « tu mangeras et tu te rassasieras. » Le deuxième paragraphe porte sur la terre, comme il est dit dans le verset et sur Jérusalem à laquelle fait allusion le mot « bonne ». Qu'est-ce donc qui fait la valeur bonne de la terre si ce n'est Jérusalem !?

Retenons la leçon : même si nous habitons une terre d'exil, n'oublions ni la terre d'Israël ni Jérusalem. La Thora nous fait obligation de rester fidèles à notre terre et à Jérusalem.

Peut-être pouvons-nous y voir une dimension supplémentaire : peu importe où nous nous trouvons, la profusion de la bénédiction que nous recevons prend sa source du mont Moriah, lieu de la Maison de Dieu qui est à Jérusalem et c'est de là qu'elle se répand dans le monde.

Les choses sont probablement plus perceptibles aujourd'hui, tout Juif pouvant vivre sans crainte ni terreur partout dans le monde grâce à l'État des Juifs.

Au moment du repas, rappelons que Jérusalem est le cœur de la terre et que manger n'est pas le but de la vie mais le moyen qui nous permet de servir Dieu et rappelons-nous, à la fin du repas, que c'est de Sion que vient la Thora et la Parole de Dieu de Jérusalem.